



DIVERS

Exclusif

Bravant toutes les embûches et prenant tous les risques, notre trio de jeunes reporters questionne

un artiste dans son genre et dans le vent



© Philippe Delchambre

Nos jeunes reporters,
pas du tout impressionnés
par le Ministre

**On va gagner de l'argent
quand ça marchera...**

TÜLIN AKAY (12 ans) : Monsieur le Ministre... je vous ai déjà vu quelque part... Ah oui ! A Chevetogne, avec ma maman... vous inaugurez l'Energie solaire... même que je voulais photographier le Prince Laurent et que c'est vous que j'ai photographié.

Le Ministre : Ah ! je suis flatté. Pas de chance pour la photo du prince...

COSMOS PANS (10 ans) : Trouvez-vous bien que des enfants soient les propriétaires d'une éolienne ?¹

Le Ministre : Oui, c'est intéressant. On peut tout envisager. Ce serait bien que les écoles par exemple possèdent une éolienne, on pourrait la visiter... Les enfants bien sûr sont concernés, ce sont eux l'avenir. Que les enfants décident de faire quelque chose, de ne pas attendre que tout vienne des parents, c'est très bien. C'est à étudier sérieusement.

TÜLIN : Oui, parce que nous, on a une part de l'éolienne. On va gagner de l'argent quand ça marchera. Gagner de l'argent parce que le courant produit par notre éolienne sera revendu.

¹ Cosmos, Tülin et Astrid sont coopérateurs de l'éolienne « Allons en Vent », l'éolienne des enfants

José Daras

écologiste, Ministre Wallon de l'Énergie et des Transports

(entretien rapporté le 10 novembre 2003 par la rédaction d'*Il fera beau demain*, journal des énergies positives réalisé par l'Académie du Vents asbl)

Le Ministre : Mais c'est peut-être intéressant de savoir ce que vous ferez de cet argent...

TÜLIN : Oh ! Acheter des bonbons (rires)... non... si on gagne de l'argent, on peut acheter une autre éolienne, non ?

Le Ministre : Pourquoi pas... mais il ne faut pas se retenir ; avec les bénéfiques, on peut se faire aussi plaisir. Tu peux très bien acheter un vélo, quelque chose qui te plaît.

TÜLIN : Oui, justement. Avec ma maman, on a été en Hollande. Pourquoi, en Wallonie, on n'installe pas des parkings en dehors des villes et on n'utilise



© APERE

« La qualité de la vie, c'est essentiel... »

pas les transports en commun ? Ca diminuerait l'effet de serre...

Le Ministre : C'est relativement vrai. Mais il n'y a pas que l'effet de serre ; ça rend les villes plus agréables, moins dangereuses. Il y a plus de place pour le piéton. Il n'y a pas ici qu'un problème de pollution, mais aussi de plaisir. L'effet de serre n'est pas qu'un problème, c'est trop triste. Je le répète, donnons aussi du plaisir... La qualité de la vie, c'est essentiel.

Täliä : Astrid Akay (8 ans), ma petite sœur, qui est malade et n'a pas pu venir, m'a donné ses questions. Justement, elle voudrait savoir ce que vous allez faire contre l'effet de serre ?

Le Ministre : Ah ça ! C'est le grand défi... Vous savez dans notre pays, on consomme beaucoup d'énergie. Tous les gens bien sûr, vous et moi, mais aussi l'industrie et, un gros problème... les transports. Il n'y a pas trente-six solutions. Le plus important, c'est de chercher à consommer moins, en évitant des tas de gaspillages. C'est la priorité, car ça, c'est directement efficace : on consomme moins, on envoie moins de gaz dans l'atmosphère.

Cosmos : C'est vrai que souvent ça pue dans les rues...

Le Ministre : Tu vois ? On doit aussi essayer de produire de l'énergie propre. Là, les énergies renouvelables et le vent, c'est important. Vous savez sans doute que les pays du monde ont signé des accords à Kyoto au Japon. Bien sûr, la Wallonie avec ses 4 millions d'habitants ne va pas régler le problème de la planète mais elle doit faire son effort et prendre sa part de responsabilités. Aujourd'hui, on parle beaucoup d'éoliennes. Les éoliennes, au moins, ça se voit. Mais il y a d'autres efforts moins visibles. Oui, la solution, pour moi, c'est de venir avec un bouquet de solutions... Comme un bouquet de fleurs fait de plein de fleurs différentes. Il ne faut surtout plus se fixer sur une seule solution : hier, on ne jurait que par le charbon, puis plus que par le pétrole, puis que par le nucléaire. Ce sont les erreurs du passé. Il faut vraiment venir avec des tas de solutions qui s'additionnent. Le plus difficile, à mon avis, c'est le problème du transport. C'est un vrai casse-tête.

Pourquoi on ne construit pas des avions avec des grandes voiles ?

Täliä : J'ai encore une question d'Astrid qui aimerait savoir pourquoi on ne construit pas des avions avec des grandes voiles comme les bateaux ou des avions solaires. Qu'en pensez-vous ?

Le Ministre : Oui, on a construit des avions solaires... c'est magnifique mais difficile d'imaginer qu'on

va transporter 400 passagers d'un coup... non, on devrait surtout essayer de construire des avions plus légers, moins gourmands en mazout et moins bruyants. Ce serait déjà formidable. On devrait surtout essayer de limiter l'avion. Par exemple, pour aller à Londres, à Paris, à Lyon... Développer les TGV, les trains rapides donc, peut freiner l'usage de l'avion. Car n'oubliez jamais qu'un avion fait plus de dégâts pour l'environnement qu'un train même ultra rapide. C'est la raison pour laquelle j'ai fort défendu l'idée de TGV s'arrêtant en Wallonie, ou encore de maintenir le Taly, que d'autres voulaient supprimer. Evidemment, le voyageur qui va de Libramont à Ciney, le TGV il s'en moque... mais aller de Namur à Lyon, on y va tout aussi vite en train qu'en avion et dans des conditions de confort bien meilleures...

Täliä : ... J'ai une question : Pourquoi l'eau et le pétrole coûtent de plus en plus cher ? Est-ce parce qu'il y en a moins ou qu'on en consomme plus ?

Le Ministre : La réponse est double. D'abord les ressources diminuent car la consommation humaine devient de plus en plus grande au fil des ans. Les pays qui ont du pétrole le gardent ou le vendent cher pour se développer. Là, j'accepte. Là où je n'accepte plus, c'est quand on fait la guerre pour le pétrole. On ne fera jamais la guerre pour le vent ou le soleil !!!

Täliä : Oui, les Américains n'ont rien trouvé en Irak... les fameuses armes de destruction massive... ils ont bien fait la guerre pour le pétrole...



DIVERS



© APERE

« L'eau et le soleil, c'est pour des siècles... »



DIVERS

Cosmos : Et ils attaqueront un autre pays... s'ils n'ont plus de pétrole...

Le Ministre : Mais on sait que les réserves de pétrole ne sont pas inépuisables, par contre on peut dire que le soleil et l'eau c'est pour des siècles... Développer les technologies du vent, du soleil, c'est économiser le pétrole. Mais vous savez, le pétrole c'est fabuleux car on peut produire des matériaux très performants. Il ne faut pas maudire le plastique, mais plutôt dire que c'est stupide de gaspiller du pétrole pour des plastiques qu'on jette. Le pétrole doit aussi servir à produire des matériaux nobles.

Cosmos : Euh... j'ai une question sur les éoliennes... il y a combien d'éoliennes en Wallonie et qu'est-ce que vous faites pour les éoliennes ?

Le Ministre : Il y a St-Vith et Perwez, puis 3 parcs : St-Ode, Butgenbach et depuis 8 jours à Sombreffe. Ce sont des sociétés privées qui sont propriétaires. La Région donne 15 % de subsides et aide à faire les études. Comme vous dans l'éolienne des enfants, la Région Wallonne a aussi des parts dans des sociétés publiques qui projettent d'installer des éoliennes en mer du Nord...

« Les éoliennes,
c'est pas vraiment
moche... »



© APERE

Les parcs éoliens plantés sur les fonds peu profonds en mer...

Tüllia : Oui, pourquoi vous ne mettez pas des éoliennes, là comme ça, la tête en bas, qui tournent avec les courants ?

Le Ministre : Je sais que des recherches sont engagées dans ce domaine, en particulier par les Anglais dans la Manche. Pas par nous, à ce jour... La Région, elle, se concentre sur les parcs éoliens plantés sur les fonds peu profonds en mer... sur des bancs de sable... Là, les turbines sont très grandes et très puissantes ... elles coûtent très chères, le courant doit être ramené par câble sur le continent... mais le vent est très constant, surtout à 120 mètres, la hauteur de la nacelle... Ces éoliennes tourneraient donc pratiquement tout le temps et produiraient énormément. Elles seraient très rentables. Elles ne gêneraient pas la vue.

Cosmos et Tüllia (en cœur) : Oh ! Mais ce n'est pas moche.

Tüllia : C'est comme une œuvre d'art. Les éoliennes ne gâchent pas le paysage. Evidemment ce n'est pas comme le tableau de je ne sais plus quel peintre, mais c'est beau. Enfin moi, je trouve ça beau...

Le Ministre : Regardez cette maquette. C'est l'éolienne de Sombreffe en réduction. Regardez : là, c'est une vache. Elle est minuscule, mais croyez-moi, elle n'est pas dérangée par l'éolienne. Les fermiers le savent.

Cosmos : A Mesnil, il y a quelqu'un qui a écrit que le vent allait disperser des particules de peinture dans les champs et tuer les vaches...

Le Ministre : ... ??? C'est la première fois que j'entends ça. Mais que dire alors des voitures qui roulent à 120 sur la route ? Il ne devrait plus y avoir de vaches depuis longtemps !!!

Tüllia : Merci beaucoup de nous avoir donné autant de temps, presque une heure. Une dernière question... Est-ce que je peux emporter un de vos biscuits ? Ils sont très bons !

(Rideau)

NDLR : La rédaction de « Renouvelle » remercie beaucoup Bernard Delville et l'équipe d'« Il fera beau demain » de nous avoir laissés publier ce texte dans son intégralité.

¹ En mer du Nord les éoliennes prévues seraient de 4 à 5 MW contre 1,5 par exemple à Sombreffe ou encore 0,6 MW pour l'« éolienne des enfants » de Mesnil-Eglise.